



Lieu : Chalets de l'Izoard (ce qu'il en reste)

Ces deux jours avaient pour objectifs :

- A l'issue du séjour à Aiguille (Act 2) les objectifs fixés étaient :
  - 1° jour : installation du camp
  - 2° jour ski de rando avec progression haute montagne
  - 3° jour : cascade de glace

Pour cela nous devons aller sur les « Fonts de Cervières »

Une fois de plus les conditions climatiques sont venues perturber ces projets. Le mauvais temps prévu ne favorisait pas l'activité cascade de glace.

On a donc opté, sur les conseils de Nico, pour un camp de base aux chalets de l'Izoard (enfin ce qu'il en reste !!!) et deux sorties ski de rando avec un apprentissage des progressions encordés dans des pentes un peu plus raides ou sur des arêtes faciles.



Ont participé à ces deux jours :

Giraud Marion	15 ans	CAF A l'Asso du sport
Pedretti Noémie	15 ans	CAF du Bessillon
Aymard Romain	13 ans	CAF Quand on grimpe
Hermier Henri	16 ans	CAF A l'Asso du sport
Martin-Gouin Romain	14 ans	CAF du Bessillon
Roubaud Rémi	15 ans	CAF Brignoles

**Encadrés par :**

Gros Nicolas	GHM
Binder Jean	Initiateur alpinisme
Aymard Olivier	Parent accompagnant

## Mardi 25 février

C'est pourtant sous un magnifique soleil que nous prenons la route à 8h pile à Carcès - Ah que j'aime cette ponctualité ;-)

Il fallait arriver avant midi à Guillestre pour louer le matériel de ski de rando. Nous étions vers 11h 15.

Ensuite nous avons rendez-vous avec Nico au parking du Laus, au pied du col de l'Izoard.

Un peu beaucoup de monde en arrivant ! où va-t-on bien pouvoir stationner avec un minibus plus une remorque ??? On s'arrête un peu à l'arrache pour dételer la remorque près de la voiture de Nico. Un minibus part du parking, on se rue sur la place !!!

Tri du matériel, de l'intendance... Nico et les jeunes sortent les pulkas et l'inventaire est fait pour chacune d'entre elles afin d'équilibrer... à peu près les poids.

Tentes, tipis, dôme, duvets et matelas, poêle et bois (et oui un peu de confort ne sera pas du superflu comme vous le verrez plus loin), matériel technique, intendance pour trois jours...

Manœuvre qui a pris bien du temps... Un petit casse-croûte

avant de partir et les premiers « chevaux de traits » sont attachés aux différentes

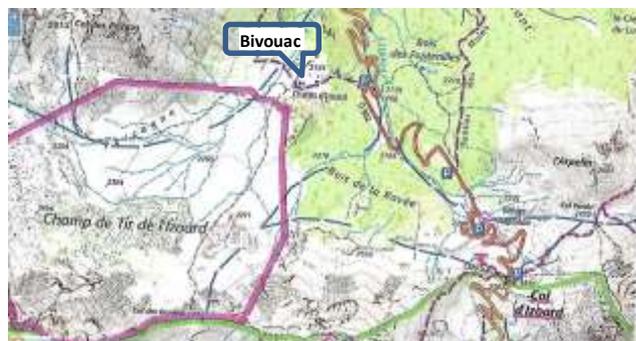


poukas. Mais le reste du groupe reste vigilant car il faudra relayer ou donner des coups de main pour passer des obstacles.

Une fois sur la route du col, bien damée, les choses vont quand même aller bien mieux.

Coupée en deux, la route est faite à droite pour les luges qui descendent et à gauche pour les skieurs de fond et les raquettes. Et les poukas

alors ??? On va donc s'imposer sur la piste de descente des luges... et il y en a eu des descendeurs !!!! et ils n'étaient pas tous contents d'avoir des « étrangers » sur leur territoire. On leur laissait la place quand même !



Les jeunes (et les moins jeunes, faut pas croire) se relaient au tirage. Il faut dire un peu monotone sur la route mais vu leur poids, difficile de passer dans des endroits escarpés.

Dans des pentes un peu plus raides, ou quand le « tracteur » fatigue, un pousseur s'improvise vite pour donner un coup de « bâton ». C'est cela la solidarité de ce groupe...



Petit à petit on grignote la route. Arrivés à un peu moins de 3 kms du col de L'izoard, on va bifurquer vers les chalets de l'izoard. Quelques chalets en ruines

après desquels Nico a déjà planté sa tente. Pour y arriver, le sentier est plus étroit et plus raide. Dans cette partie les pousseurs étaient les bienvenus... Et Nico s'est payé un voyage tout seul dans la matinée !!!!

-Nous sommes partis de 1746 m et notre camp se situe à 2191 m. Il est 16 h 15 il va falloir faire « fissa » pour installer le camp avant la nuit.



Tout d'abord faire des terrasses pour y implanter le dôme et le tipi. Dans une neige sans aucune cohésion sur plus de 80 cm, c'est un peu difficile. Alors, une fois fait, l'espace est tassé à l'aide des skis de rando :



balai tournant. Sous la direction de Nico le dôme est installé, puis le tipi à l'intérieur duquel on installe le poêle. Pour peaufiner l'installation de ce qui sera notre « salle à manger, les jeunes vont aller chercher quelques planches dans le chalet délabré pour faire une banquette et un « plateau » pour mettre les bruleurs à essence.



aller chercher quelques planches dans le chalet délabré pour

faire une banquette et un

« plateau » pour mettre les bruleurs à essence.



« Il faut aller chercher de l'eau ! » dit Nico. Il doit y en avoir dans le vallon, un peu plus loin. Armés de pelle, 4 des jeunes partent en expédition « eau »... sauf que dans le vallon il y a une couche de neige impressionnante et qu'ils ont beau creuser, ils n'en voient pas le bout.

Un sondage montre que de l'eau, pas sur d'en trouver, du moins pas vraiment de signes annonciateurs du précieux liquide...Bredouilles, ils retournent... « Il va falloir faire fondre la neige !!! »



Le feu essence est mis en route et l'opération fonte commence. De la réserve d'essence, on en a pas de souci la dessus. Quant à la neige ! on l'a à nos pieds. Alors il faut juste être patient.



Le poêle est allumé... Chacun étant installé dans les différentes tentes, on se retrouve tous sous le tipi alors que la nuit est déjà pratiquement tombée.

Deux casseroles en place pour le repas de ce soir, soupe et pâtes (lardons, crème fraîche.... on ne se refuse rien !)

Tout le monde mange d'un bon appétit.

Les fromages de chèvre du père d'Henri sont également fortement appréciés.

Bien au chaud (relatif) à l'intérieur du tipi ont fait le bilan de la journée et les prévisions pour le lendemain.

Maintenant il faut sortir au froid pour regagner les tentes. Le ciel est toujours étoilé mais cela durera-t-il jusqu'à demain ? Pas sur si l'on en croit les prévisions.

### **Pourtant la nuit est constellée d'étoiles**



### **Mercredi 26 février**

La nuit a été fraîche. Noémie, Romain et Jean ont eu un peu froid.



On n'y voit pas grand-chose ce matin. Le mauvais temps annoncé est bien là, la visibilité réduite. Il a un peu neigé pendant la nuit et le vent se lève.

On secoue un peu les toiles de tente pour faire tomber la neige.

L'eau commence à chauffer sur les réchauds. Un bon petit déjeuner (café, thé, chocolat, céréales) va faire du bien pour commencer cette journée.

Parcours d'arête facile avec progression en crampons et encordés. C'est l'objectif de la journée.

Malgré la neige qui tombe à petits flocons, on s'équipe pour partir.

Nico fait le point du matériel pour tous... Piolets OK – Cordes : OK – Crampons : Oups Rémy a confondu couteaux et crampons ! bon vu l'enneigement Nico n'est pas trop inquiet mais erreur de débutant à ne plus faire... les baudriers : OK....

Noémie fait faire le TEST DVA, indispensable avant de partir.

Emission, réception, les deux fonctions de chacun des appareils sont vérifiées.





On commence par descendre vers la route du col de l'izoard que l'on traverse pour entamer une montée par des pentes douces à travers la forêt. La progression est tranquille, régulière. La neige botte sur ses peaux de Noémie mais elle avance sans rien dire...

Puis la pente se redresse petit à petit nécessitant des conversions. Cela ralenti un peu le rythme.

Puis c'est un passage un peu plus expo que Nico nous fait traverser un par un.

On se pose. La neige tombe plus fort, le vent devient violent, faisant virevolter la neige qui vient cingler nos visages. Les masques sont les bienvenus. On range les peaux, sort les cordes baudriers et crampons, les skis sur les sacs, et une fois équipés on commence la montée dans la partie raide au-dessus de nous. Effectivement les crampons ne sont pas forcément indispensables dans cette pente où l'on s'enfonce pratiquement jusqu'aux genoux. Nico fait la trace ce qui facilite un peu les choses.

Olivier fait cordée avec Rémy, Henri et Romain M, Jean et Romain A et Noémie avec Marion.



A notre gauche une corniche balayée par un vent qui devient de plus en plus fort.

Arrivés en haut du ressaut, le vent est toujours aussi violent et froid. Marion, Noémie et Jean commencent à avoir froid, Rémy est mitigé mais pas tranquille pour la descente.

Il est plus prudent de renoncer et de tous retourner même si les deux Romains et Henri étaient prêts à continuer.

En plein vent (car il n'y a pas moyen de faire autrement), on boit un coup, chausse les skis et c'est le début de la descente. La partie haute est verglacée et très ventée.

Jean se fait embarquer par une bourrasque qui le pousse vers la corniche. Lorsqu'il s'en aperçoit, trop tard et il se retrouve 3m en dessous de la corniche dans une neige qui heureusement arrête tout de suite sa chute. Personne n'a rien vu ! Les jeunes sont déjà en bas du ressaut et Nico s'occupe de Rémy qui galère dans cette partie raide. Pas la peine d'appeler le vent couvre toute velléité d'appel.

*« Je n'ai pas le choix, il faut remonter. Je déchausse mes skis et comme je m'enfonce jusqu'à mi-cuisse, je me sers de mes skis pour remonter la pente. Arrivé sous la corniche, la neige est plus dure et j'arrive à la franchir sans trop de difficulté. J'aperçois, non loin, Nico qui s'occupe de Rémy. Je descends vers lui et il me fais signe de partir vers la droite pour rejoindre la forêt. Là le vent est moins violent, la neige super douce, la descente devient un vrai plaisir »*

Nico montre la route et demande aux jeunes, à tour de rôle, de fermer la marche, histoire de donner un coup de main pour ceux qui auraient des difficultés à se relever en cas de chute (et personne n'est visé (lol)).



On arrive au fond de la combe. Maintenant il faut remonter vers la route puis vers le camp. On remet les peaux, et c'est reparti.



Après la route, on coupe les lacets dans les parties raides. On croise un groupe de « lugeurs » qui se réchauffaient autour d'un feu avant d'entamer vraisemblablement leur descente vers le Laus.

On arrive au camp vers 15 h et la neige ne nous a pas quitté, et Jean a quelques stigmates du froid qui nous a suivi toute la journée !!! Olivier et Romain tente de rallumer

le poêle et avec de la persévérance ils vont finalement y arriver.



Le matériel est rangé, et les réchauds marchent à fond pour préparer quelques breuvages chauds et tenter de faire sécher les peaux



Le petit déjeuner est loin et les pauses casse-croûte ont été courtes. Alors on sort quelques provisions pour se rassasier.

L'atmosphère se réchauffe. On discute de la sortie et des conditions que l'on a rencontrées.



Avec le poêle et les réchauds il commence à faire bon dans le tipi alors que dehors il neige toujours avec un peu de vent. C'est difficile quand il faut sortir, soit pour aller aux toilettes (d'ailleurs c'est où ?) ou aller chercher de la neige pour l'eau.

*Les toilettes ??? Pour les « petits besoins, s'éloigner un peu des tentes et faire tout au même endroit. Pour le reste c'est vers l'arbre, à une cinquantaine de mètres, avec un trou propice. Cependant Nico recommande de brûler le papier pour éviter des déchets inutiles (plus facile à dire qu'à faire avec le vent et la neige !!!).*

Les discours vont bon train. Le temps passe et il faut penser au repas du soir.

Boîtes de lentilles saucisses chauffée au bain marie.... Un peu difficile donc elles finiront dans la casserole. Un peu plus de vaisselle !

La soupe est encore bien appréciée et apporte son lot de chaleur !

Une bonne dose de lentilles mais peut-être insuffisant pour certains.

Dehors c'est toujours vent et neige. Cette dernière progresse sur les bords des tentes.

Chacun regagne sa tente se glisse vite dans les duvets pour affronter le froid de la nuit qui devrait être un peu plus important ce soir.

**Jeudi 27 février**

**BON ANNIVERSAIRE à ROMAIN A**

Ce matin c'est un beau soleil que l'on aperçoit au réveil, mais un froid intense. (pas de thermomètre pour mesurer la température)

Nico a donné les consignes hier soir :

- 1 – déjeuner
- 2 – ranger nos affaires pour être efficace et les regrouper dans le tipi.
- 3 – ranger le camp, plier les tentes et laisser le tipi pour le retour d'activité.



Tout le monde s'affaire pour être efficace afin de partir randonner le plus tôt possible.



Il ne faudra pas moins de deux heures pour tout ranger, nettoyer afin de laisser l'espace le plus propre possible.

Le soleil se voile petit à petit. Le mauvais temps monte de la vallée.

On profite d'un rayon de soleil pour faire une photo du groupe des jeunes.

Puis on se prépare.

« Piolet et crampons dans le sac, ce sera suffisant » nous dit Nico.

Puis c'est le départ vers le col des Ourdeis. Petit dénivelé en perspective. On verra au col la suite que l'on pourra faire en fonction de l'évolution météo.



Tests DVA faits on se dirige tranquillement vers le col. La neige a recouvert toutes les traces de la veille et c'est un vrai bonheur que de progresser dans cet espace vierge. Il manque juste un peu le soleil qui disparaît petit à petit.

Malgré le séchage des peaux Noémie a toujours les siennes qui bottent et cela lui demande encore un effort complémentaire.

La neige est poudreuse à

souhait et aucun problème pour arriver jusqu'au col.

Mais là, le vent s'est bien levé, le mauvais temps nous a rattrapé, on est dans le jour blanc.



Au vu des conditions et de ce qu'il nous reste à faire dans l'après-midi (pliage du tipi, laisser l'espace propre, descendre avec les pulkas, ranger dans la remorque et minibus...) il est plus sage de retourner.

Quelques autres randonneurs nous ont rejoints.

La neige est bonne mais aucune visibilité, ce qui ne facilite pas toujours les choses.



La descente est assez vite faite jusqu'au campement.

Comme il n'était pas possible de rester au col pour se restaurer on rentre sous le tipi et on casse un peu la croute avec ce qui reste... mélange étudiant, saucisson, œufs gelés,

fromages gelés.... mais ça passe quand même.



C'est maintenant l'opération rangement des pulkas, pliage du tipi et rebouchage des plateformes confectionnées pour les tentes.

Ça joue de la pelle dans tous les sens et ça réchauffe car maintenant il neige sans discontinuer et un vent fort s'est bien levé.



*Dur ! dur ! de plier le tipi sous vent et neige !*



*Tout est plié et rangé, prêts à descendre*



*Le convoi est parti ! Adieu les chalets de l'Izoard !*



*A ski plutôt !!!!*





***On terminera ce stage à l'Auberge de l'Arpelin autour d'une bonne crêpe***



***en levant nos verres à la sante de TILIO !***

*Conditions bien hivernales de ce stage qui a eu plusieurs effets :*

- *Constatation de la limite de certains de nos équipements*
- *Belle expérience du mode « bivouac expé »*
- *Humilité devant les conditions météo...*
- *Constat d'une belle solidarité au sein de ce groupe !*

***Un grand merci à Nico de nous avoir fait découvrir cet environnement très particulier de bivouac en conditions hivernales. D'accord, les randos faites ne sont pas à la hauteur de nos attentes mais l'expérience vécue sera très enrichissante. A refaire ! Sans aucun doute et mieux équipés pour faire PLUS !***

***Photos :*** <https://photos.app.goo.gl/4FxDmviRn7HX8HBp8>



J'ai trouvé ce séjour très intéressant et formateur. Je n'avais jamais fait de bivouac en hiver et c'est vraiment très froid. Je me suis vraiment amusée. Le mauvais temps m'a arrangé quelques fois car à cause du froid je dormais vraiment très mal. J'étais donc plutôt fatiguée, et comme le mauvais temps raccourcissait nos courses, cela compensait la fatigue. Ce séjour m'a vraiment permis d'apprendre beaucoup de choses.

A refaire (avec de meilleures affaires)

Noémie



J'ai bien aimé les 3 jours car j'ai découvert une nouvelle pratique "les pulkas" même si c'était un peu compliqué à la montée. Le 2ème jour était super car on a pu mettre les crampons, les skis sur le dos... la météo du 2ème jour m'a bien appris comment il était important de l'anticiper.

3ème jour super petite randonnée dans de la bonne neige puis après la descente en pulkas qui c'est plus ou moins bien passée.

Romain A



Nous sommes partis de Carcès à 8h le mardi matin pour se rendre pas très loin de Briançon pour commencer cette petite aventure. C'était une piste pour de la luge et des skieurs de fonds. Nous sommes partis d'ici avec notre guide Nicolas avec des pulkas et après au moins 3 heures de montée nous sommes arrivés à notre camp où rien n'était monté, donc chacun avait une sorte de tâche pour que le camp soit monté avant la nuit. Après une nuit assez difficile pour certain (car nous avons dormis dans un tente) moi j'avais bien dormi car mon duvet était fonctionnel. Après le petit déjeuner on est partis en ski de randonnées faire un sommet sauf qu'à cause de la tempêtes nous n'avons pas pu l'atteindre mais sinon la descente était superbe. Et c'est au tour du poêle à bois que s'est terminée la journée. C'était la dernière journée donc le matin il a fallu démonter toute les tentes avant de faire l'objectif du jour. Après que les pulkas soit prêtes on est partis en ski en haut d'un col. Or il a commencé à neiger et le vent s'est levé donc au col nous avons rebroussé chemin. Et la journée c'est fini au tour d'une table en bas des pistes de ski de fond avec une crêpes au Nutella.

J'ai bien aimé ce stage sauf que la météo n'était pas de notre côtés mais l'essentiel c'est de s'être amusé.

Henri



Encore un très bon stage. Le premier jour a été pour moi l'une des meilleures car j'ai eu l'occasion de tirer pour la première fois des pulkas et d'aider les jeunes du groupe en poussant les pulkas avec mon bâton de ski. On est arrivé au sommet, et pas le temps de se reposer, car la nuit commençait à tomber. Nous avons commencé à monter le campement, certains jeunes sont allés chercher du bois,

d'autres essayer de trouver de l'eau, en vain. Une fois le campement installé, nous avons pris de la neige pour la faire chauffer et faire de l'eau. La nuit est vite tombée, nous avons mangé et nous sommes allés nous coucher. J'ai pas eu trop froid durant cette nuit, mais d'autres jeunes, quant à eux, ont eu froid. On s'est réveillé avec beaucoup de neige sur la tente, et la neige commencer à couler à flot. On s'est vite préparé pour faire la montée vers le glacier. Plus on montait, plus la neige tombait et le vent se levait. J'étais fier de moi, le second jour, quand on est tous arrivé à mi-chemin vers le glacier. C'est à ce moment-là qu'on a dû descendre car certains jeunes avaient froid. J'avais un peu d'appréhension pour la descente, car il y a eu beaucoup de vent et la neige tombait de plus en plus. Je suis souvent tombé durant cette descente. Une fois arrivé au campement, on s'est tous mis au chaud, autour du poêle à bois. Je n'ai pas eu trop froid durant la seconde nuit, même si c'était la plus fraîche. Une fois tous levés, nous avons commencé à démonter le campement et à préparer les pulkas, sous des chauds rayons de soleil. Nous sommes montés vers un col, avant de redescendre dans la vallée. Plus on montait, plus il y avait du brouillard. On est vite descendu, par précaution. Une fois les pulkas finis d'être chargées et après qu'on ait déjeuné, nous sommes redescendus dans la vallée. Chacun à son rythme, il y a eu peu de chutes à déclarer. Dans la vallée, il neigeait beaucoup, et on a vite chargé la voiture. C'est à ce moment là qu'on a pu vraiment se poser, justement en se mettant au chaud dans un restaurant pour prendre le goûter. Le trajet retour a été long car il a beaucoup neigé, mais on a pu voir de jolis paysages. Tout ça pour dire que c'était un excellent stage et que j'attends le prochain avec envie.

Rémy



Ce stage était ma première expérience de bivouac, j'ai retrouvé le groupe avec beaucoup d'enthousiasme malgré une préparation physique inexistante. Tirer les pulkas a été quelque peu épuisant mais j'ai beaucoup aimé, surtout à la descente. Le premier jour, nous avons monté le camp dans la neige et grandement apprécié le poêle dès le soleil disparu derrière les montagnes. Le premier soir nous étions un peu à l'étroit dans le tipi, creuser une tranchée au milieu pour mieux nous asseoir a été une très bonne idée. La première nuit a été longue, je n'ai pas beaucoup dormi mais ai quand même réussi à me reposer. La première journée a été difficile avec la neige, le vent et les parties verglacées en ski dans la montée. J'ai eu froid sur l'arrête mais je saurai pour la prochaine fois comment mieux gérer mes couches de vêtements. La descente dans la poudreuse a été très agréable malgré le fait qu'il ait ensuite fallu remettre les peaux pour rentrer au camp. La journée a beau avoir été courte, ce fut fatigant. J'ai mieux dormi la seconde nuit mais j'ai attrapé froid en m'endormant sans ma polaire. Le dernier jour nous avons commencé par plier le camp, j'ai eu l'impression que nous avons été plutôt efficaces. Nous sommes ensuite partis pour un col peu éloigné de l'emplacement du camp où nous avons laissé les affaires prêtes pour la descente. J'ai été très lente à la montée à cause des deux mois précédents sans sport, de la fatigue accumulée au cours du stage et de la

semaine de vacances juste avant. La descente n'a pas été aussi plaisante que le premier jour car je n'aime pas skier par jour blanc, on ne voit rien. Cependant, une fois les pulkas récupérées, la visibilité s'est améliorée et la dernière descente a été géniale. Je garde un très bon souvenir de ce stage qui était une très belle expérience et j'ai hâte que les prochaines vacances arrivent.

Marion



Ce dernier stage au-dessus de Briançon a été une expérience extraordinaire. Déjà c'était une première pour moi de vivre dans de telles conditions. Se rendre compte de ses limites et s'organiser par rapport aux conditions météorologiques.

Nous avons pu voir qu'elles étaient nos difficultés, notamment à cause du froid. Heureusement que nous avons un poêle à bois.

J'espère avoir la chance de revivre ça avec cette équipe qui se soude à

chaque sortie.

Romain M